

Les corridors écologiques



La **connectivité écologique** est le degré auquel un paysage facilite les déplacements des espèces vivantes entre les parcelles d'habitat favorable. Des milieux naturels bien connectés favorisent la migration et la dispersion de la faune et la flore. Il importe donc de maintenir, voire de restaurer par endroit, cette connectivité afin de prévenir la fragmentation des milieux et d'y maintenir une biodiversité en santé.

Le réseau écologique (figure 1) vise à raccorder entre eux les noyaux de conservation par des zones tampons et des **corridors écologiques** afin de maintenir une forte connectivité entre ces habitats favorables.

Les noyaux de conservation sont généralement des territoires ayant une taille suffisante, un couvert naturel adéquat et d'une qualité acceptable pour servir d'habitats à plusieurs espèces. Il peut s'agir d'aires protégées (parcs, réserves écologiques, etc.) ou d'aires sous-aménagement présentant une faible fragmentation.

Les zones tampons et les corridors écologiques visent à maintenir un couvert naturel de qualité afin de préserver la mobilité des espèces au sein d'un environnement qui leur est moins propice.

L'établissement d'un réseau écologique contribue au maintien de la biodiversité et d'écosystèmes en santé en offrant des voies de déplacement pour plusieurs espèces. Ces voies sont de plus en plus importantes dans un contexte de changements climatiques où les populations animales et les communautés végétales devront migrer vers le nord pour s'adapter (voir l'encadré sur les changements climatiques).

De plus, un réseau écologique bien établi favorise la qualité de vie des communautés locales en fournissant de nombreux services écologiques (voir l'encadré à la page suivante).

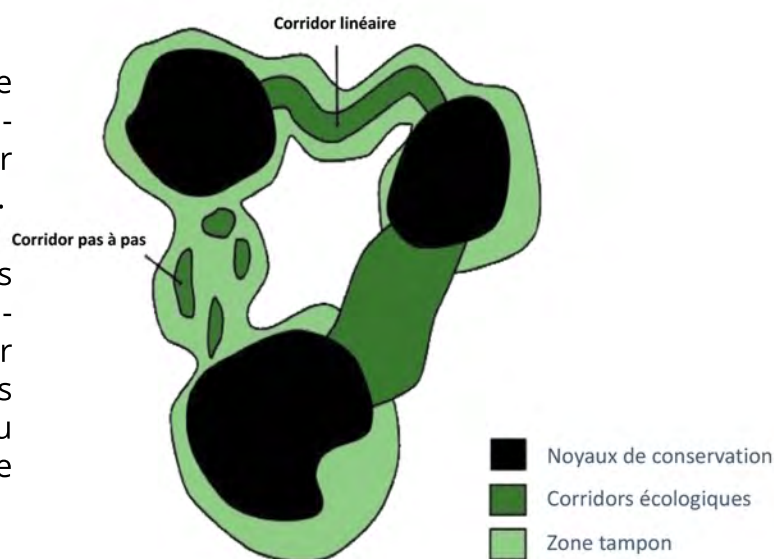


Figure 1: Structure théorique d'un réseau écologique (adapté de Kahler 2009)

Adaptation aux changements climatiques

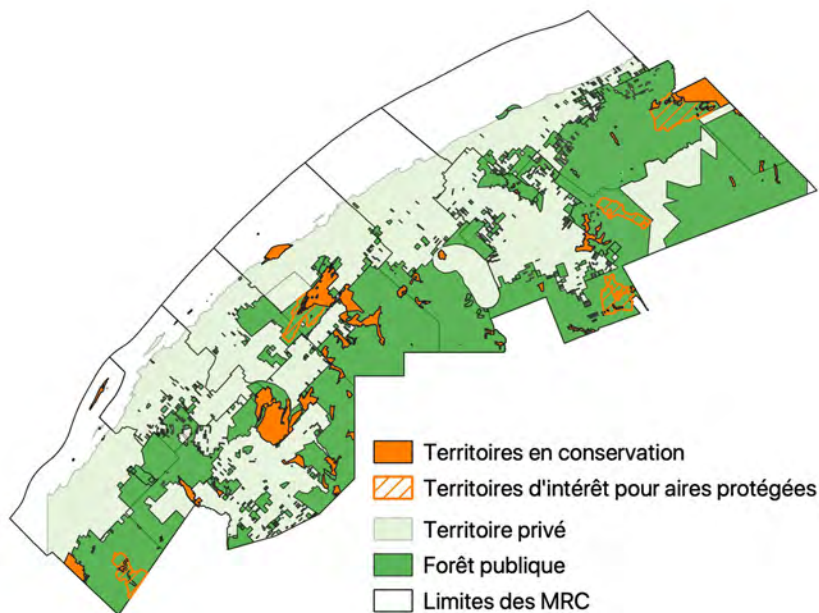
La science démontre que les changements du climat observés à ce jour ne sont que le prélude à des changements plus importants qui amplifieront les effets sur la biodiversité. On estime que le déplacement vers le nord des aires de répartition des espèces est susceptible d'engendrer un déséquilibre des écosystèmes.

Une meilleure connectivité écologique permet aux espèces d'ajuster plus facilement leurs aires de répartition au fur et à mesure que les changements climatiques se font sentir. Il s'agit de l'une des stratégies d'adaptation aux changements climatiques qui s'avèrent les plus prometteuses pour augmenter la capacité des écosystèmes à rester fonctionnels.

La situation au Bas-Saint-Laurent

Au Bas-Saint-Laurent, nous avons la chance d'avoir plusieurs noyaux de conservation situés en forêt publique qui bénéficient d'un statut de protection ou qui sont gérés à des fins de conservation des ressources. Ces noyaux forment donc « l'épine dorsale » du réseau écologique (voir la carte).

Afin d'éviter que ces noyaux deviennent isolés les uns des autres, il importe de préserver une forte connectivité entre eux en identifiant des corridors. Ces corridors viseront à maintenir la vocation forestière du territoire à long terme. Lorsque des obstacles comme des routes majeures sont présents, des infrastructures pour permettre à la faune de franchir ces obstacles seront à prévoir.



Les services écologiques

Les services écologiques sont les produits, conditions et processus par lesquels les écosystèmes et les espèces facilitent et rendent possible l'existence humaine.

Par exemples :

- Réguler le climat local et global ;
- Purifier l'eau, l'air et les sols ;
- Atténuer les inondations et les sécheresses par la rétention de l'eau et la recharge des cours d'eau ou de la nappe phréatique ;
- Capturer et séquestrer le carbone et les autres gaz à effet de serre ;
- Approvisionner les communautés en ressources naturelles ;
- Offrir du gibier pour la chasse et la pêche ainsi que des terrains de jeu pour une gamme d'activités récréatives ;
- Offrir des panoramas de qualité qui accentuent le sentiment d'appartenance et attirent les touristes.

Une invitation à la réflexion

Horizon-Nature Bas-Saint-Laurent et ses partenaires ont initié une démarche de réflexion sur les corridors écologiques afin de bonifier le réseau écologique de la région. Ils souhaitent que les municipalités, les intervenants du milieu forestier, les diverses organisations impliquées dans la conservation des milieux naturels ainsi que les citoyens s'y impliquent activement.

www.horizonnaturebsl.org

La réalisation de cette fiche s'inscrit dans le grand projet « Corridors écologiques : une stratégie d'adaptation aux changements climatiques » coordonné par Conservation de la nature Canada au Québec et ses nombreux partenaires. Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du Fonds vert, dans le cadre d'Action-Climat Québec, un programme du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques découlant du Plan d'Action 2013-2020 sur les changements climatiques.